

Le premier atelier de Co-écoute pour les Musulmans

— Nazish Riaz
Bedford, Massachusetts (USA)

Nous avons écrit une page d'histoire le week-end dernier ! Je rêvais depuis longtemps, depuis que j'ai commencé la Co-écoute il y a sept ans, d'organiser un atelier pour les Musulmans et de démarrer notre projet de libération des Musulmans. Merci, Azi Khalili¹ de nous avoir dirigés dans ce travail important. Ce fut un plaisir d'organiser l'atelier et de contribuer à ce qu'il ait lieu.

Identifier les Co-écoutant-e-s musulman-e-s fut un projet en soi. Ce n'est pas facile pour nous d'être visibles. Même dans la sécurité relative de la Co-écoute, nous taisons parfois notre identité réelle. C'est une des façons dont l'oppression nous affecte. Merci à toutes celles et tous ceux qui ont encouragé tous les Musulmans de nos Communautés de Co-écoute à venir à l'atelier. Le fait d'être ensemble fut une étape tellement importante !

Quelques mots à mon sujet : Je suis une femme musulmane pakistanaise avec des origines afghanes et persanes. J'ai été élevée par une mère sunnite et un père sunnite soufi. Je me considère une Musulmane pratiquante. Je suis venue aux États-Unis il y a huit ans pour mes études.

Nous étions vingt-et-un à l'atelier, en provenance d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud. Bien que nous partagions la même culture religieuse, nos origines et nos cultures sont aussi diverses que possible. Certain-e-s d'entre nous sont des Musulman-e-s pratiquant-e-s et d'autres non. Tout cela constituait un rappel utile de la réalité du monde, malgré les habituelles images toutes faites qui sont répandues par les médias.

Nous avons démarré le vendredi soir par des présentations de quatre minutes pour partager nos plus grands espoirs pour l'atelier et tous les sentiments liés au fait d'être ensemble en tant que Musulmans. Cela nous a permis de nous sentir connectés les un-e-s aux autres dès le début. Quelques un-e-s d'entre nous priaient chaque jour dans la salle de réunion. C'était une immense contradiction pour tout le monde parce que ces dernières années le fait de prier en public n'a pas été sans risque ou en tout cas a été ressenti comme tel.

La classe du samedi matin fut consacrée à l'idée de nous souvenir de l'humanité et de la bonne nature de nos coreligionnaires. Comme pour la Co-écoute, un des fondements de l'Islam est que les humains sont bons par nature. Et l'Islam dit spécifiquement que tout ce qui advient aux gens après leur naissance est provoqué par la société qui les entoure, et qu'ils restent bons et qu'ils peuvent guérir et changer pour le meilleur tout au long de leur vie.

Nous avons partagé ce que nous aimons dans l'Islam et dans le fait d'être musulmans. Certain-e-s ont parlé de la position anti-classiste et anti-capitaliste de l'Islam. D'autres ont mentionné ses mouvements anti-esclavagiste et féministe. Une caractéristique importante de notre culture et de notre religion est l'accent mis sur la notion de communauté et la connexion qui existe entre nous, toutes choses qui sont intégrées avec intelligence dans nos pratiques à travers la prière, le jeûne et les célébrations. Nous avons aussi parlé de la position de l'Islam contre les addictions et en faveur du soin à apporter à notre corps et à notre santé.

Au cours d'une puissante démonstration, quelqu'un a déchargé sur le manque de respect et les mauvais traitements qui lui sont infligés du fait d'être musulman. Cela m'a aidé, ainsi que d'autres, à décharger profondément sur l'oppression dans notre vie. J'ai crié et vociféré pendant toute ma séance.

J'ai dirigé un groupe de soutien pour les femmes musulmanes pratiquantes. C'était bon d'établir le contact entre nous et de décharger nos sentiments liés à l'idée de ne pas pratiquer suffisamment ou de ne pas être une bonne Musulmane. Nous avons beaucoup ri, et certaines d'entre nous ont fait d'excellentes séances sur le

¹ Azi Khalili est la Personne de Référence Internationale de Libération pour les personnes originaires d'Asie méridionale, centrale et occidentale et dirigeait l'atelier.

sexisme et la domination masculine au sein de notre communauté. Ce n'est pas facile pour nous de travailler sur les effets du sexisme et la domination masculine sans nous sentir mal à l'aise et ne pas être inquiètes quant au fait de contribuer à renforcer les stéréotypes ambiants à propos des hommes musulmans.

Plus tard, Azi a évoqué l'histoire de la colonisation et de l'impérialisme dans les pays musulmans d'Asie méridionale, centrale et occidentale et d'Afrique. Les guerres qui se sont déroulées depuis une centaine d'années dans ces régions ont divisé les Musulmans et nous ont vilipendés à travers le monde. L'objectif des colonisateurs et des impérialistes est de voler les ressources des régions conquises. Pour cela, ils nous ont inculqué des mauvais sentiments à propos de nos cultures, de nos langues, de nos traditions et de nos religions, afin que nous restions divisés et impuissants face à l'oppression.

Azi nous a encouragés à nous souvenir de notre humanité et de l'humanité de tous les humains, et à ne pas laisser l'oppression semer la confusion dans notre esprit à propos de certains groupes, particulièrement les Juifs qui sont nos sœurs et nos frères. Pour moi, il était important de me souvenir que les Juifs et les Musulmans partagent une longue histoire de vie commune dans la paix et le respect mutuel ; cela m'a aidé à décharger ma désespérance à propos de la situation actuelle en Asie occidentale². Un gros atelier pour les Juifs se déroulait en même temps que le nôtre au même endroit et c'était bon de se retrouver tous ensemble pendant les repas et de s'encourager mutuellement.

Le samedi soir, j'ai participé à une table ronde au sujet des effets que le "11 septembre"³ a eus sur notre vie. Les gens ont parlé de la discrimination et du racisme dirigés contre eux à cause de la peur omniprésente qui s'en est suivi. J'étais en dehors des États-Unis à cette époque, mais j'ai tout de même ressenti son impact d'une manière très forte. Le Pakistan a été contraint et forcé de soutenir la guerre en Afghanistan, et c'était (c'est encore) traumatisant de constater et de participer indirectement à la destruction d'un peuple que j'aime et que je respecte.

Le lendemain, nous avons fait le travail le plus nécessaire et le plus important. Azi a demandé aux Musulmans d'origine africaine de partager leur expérience du racisme au sein de la communauté musulmane. Ils n'auraient pas pu se livrer à ce travail sans précédent de vérité si nous n'avions pas au préalable renforcé notre confiance mutuelle en tant que Musulmans. Le fait d'entendre leurs paroles m'a permis de décharger sur mes détresses d'opresseur et sur ma confusion vis-à-vis des origines ethniques et des classes. Ce fut pour moi le premier atelier dans lequel j'ai pu faire d'énormes séances sur mon rôle d'opresseur, et ce fut possible grâce à la sécurité et à l'environnement dénué de jugement. En tant que personne appartenant à la majorité globale⁴, je me suis donné comme objectif d'éliminer le racisme entre différents groupes opprimés, mais il arrive que j'ai du mal à travailler dans cette direction quand je me sens seule et terrifiée en tant que Musulmane.

Parmi les autres choses géniales, il y avait le groupe de prière du petit matin (*Fajr*), le plus beau partage culturel que j'aie jamais vu, et la sieste en groupe au milieu de l'après-midi.

Je me réjouis déjà de participer au prochain atelier pour les Musulmans dans un an ou deux. *Inch Allah*⁵ !

*Salaam*⁶ et amour,

Reproduit du forum de la Co-écoute pour les personnes
originaires d'Asie méridionale, centrale et occidentale
Paru dans *Present Time* N°178 (Janvier 2015)
Traduit par Régis Courtin

² L'Asie occidentale correspond au Proche et Moyen Orient.

³ "11 septembre" fait référence aux attentats terroristes perpétrés contre New York et Washington en 2001.

⁴ NdT : "Majorité globale" est une expression remplaçant des expressions parfois jugées oppressives telles que "minorités ethniques" ou "personnes de couleur".

⁵ *Si Dieu le veut*, en Arabe

⁶ *Paix*, en Arabe